

Les Yanomami du rio Marauíá construisent leur avenir



Difficile de trouver [Tabuleiro](#) sur la carte*. C'est un Xapono** (un village) yanomami, en pleine forêt amazonienne, sur la rive du rio Marauíá, un affluent du rio Negro, dans la commune brésilienne de [Santa Isabel do Rio Negro](#) - SIRN. C'est là qu'a eu lieu, du 29 octobre au 4 novembre, un cours auquel ont participé quarante-quatre « Multiplicateurs interculturels »

venus de dix-sept xapono. Trois d'entre eux venaient du rio Demini, un autre affluent du rio Negro. Dans leurs communautés, les participants sont des leaders, hommes ou femmes, professeurs des écoles indigènes, Agents Indigènes de Santé (AIS) ou Agents Indigènes de l'Assainissement (AISAN).

Le rôle des « Multiplicateurs interculturels » est double. D'une part, ils représentent leurs communautés dans diverses instances officielles comme le « [Conseil de District](#) de Santé Indigène - DSEI». Ou, encore, dans les réunions de préparation du « Plan de Gestion Territorial et Environnemental – [PGTA](#) » en cours d'élaboration pour l'ensemble de la [Terre Indigène Yanomami](#) (TI-Y). Il s'agit d'un document, par lequel les Yanomami définissent la manière dont ils entendent conduire leur avenir et gérer leur territoire. Cela, maintenant, dans un contexte politique inquiétant. D'autre part, ils doivent restituer à leurs mandants les décisions prises dans ces structures. Ils ont besoin d'une double connaissance : celle de la culture Yanomami et celle du cadre culturel, social, économique et législatif plus large dans lequel ils vivent. Une société environnante qui a un impact sur leur quotidien, par exemple l'usage du téléphone portable, etc. Leur qualification donne plus de poids et plus d'autonomie à leur association, la [Kurikama](#).*** Ces réunions sont également l'occasion d'aborder les problèmes liés aux relations entre les xapono : les territoires de chasse, les conséquences de la sédentarisation, etc...

Le cours a été animé par Samuel Kohito Yanomami, le Coordinateur de la Kurikama et par Silvio Cavuscens, le secrétaire du « Service et Coopération avec le peuple Yanomami – [SECOYA](#) » de Manaus. C'était le troisième module d'un projet porté par [Terre des Hommes Suisse](#) et le [Mouvement pour la Coopération Internationale](#) - MCI. Ce dernier est appuyé financièrement par plusieurs collectivités publiques (Canton et Ville de Genève, Ville de Carouge et la Direction du Développement et de la Coopération de la Confédération), cela par l'intermédiaire de la [Fédération Genevoise de Coopération](#) - FGC. Le MCI remercie chaleureusement ces entités.

C'est la première fois qu'un membre du MCI – Aurélien Stoll – a eu la possibilité de participer à un tel événement. Outre le contenu du cours et la participation très active des leaders, il a particulièrement relevé les problèmes de logistique à résoudre - et qui ont un coût - pour organiser ce type de rencontre dans un tel lieu.

Une petite partie de la nourriture est trouvée sur place (par des chasseurs), mais l'essentiel et le matériel nécessaire doivent être apportés par bateau de Manaus, ville située à près de 780 km en aval de SERN, (souvent 3 jours de navigation). Puis, tout transborder sur une ou des [pirogues](#)**** pour remonter le cours du rio Marauá. Pour rejoindre Tabuleiro (à une cinquantaine de km en amont), il faut compter, selon la saison et la puissance du moteur, environ 5 à 6 heures de navigation.

"Détail" non négligeable : il y a quatre « *cachoeiras* » (rapides) à franchir. Pour chaque franchissement, il faut décharger le matériel et le carburant pour le retour, [faire passer](#) – parfois porter - les embarcations avant de les recharger en amont... La coopération peut recouvrir des réalités singulières !

- * Géolocalisation : 0°15'23.0 N, 65°02'52.0'' W /
- ** Prononcer « Chapon » /
- *** Fondée en octobre 2013 /
- **** Dont une offerte en 2013 par la commune de Vandoeuvres (GE) par l'intermédiaire de l'association AYA - Appui aux indiens Yanomami d'Amazonie.



Photos © Aurélien Stoll : Cliquer sur l'image pour agrandir la taille.
En haut à gauche, Samuel Kohito Yanomami anime le cours.
Ci-dessus, le passage d'une « cachoeira ».

PS 1 : Note rédigée avec le concours d'Aurélien Stoll.

PS 2 : L'activation des liens hypertextes ([en bleu](#)) renvoie à une partie des sources utilisées pour la rédaction de cette note. Ces sources, permettent d'en "savoir plus".
Cette note sera publiée dans « AYA Info » No 124, le bulletin de l'association "Appui aux indiens Yanomami d'Amazonie" - AYA / 13, rue des Bossons - CH - 1213 Onex / Genève - CCP 17-55066-2